

PHILIPPE ARIÈS

L'HOMME DEVANT LA MORT



L'UNIVERS HISTORIQUE

SEUIL



Table

<i>Avant-propos</i>	7
---------------------	---

LIVRE I LE TEMPS DES GISANTS

<i>Première partie : Nous mourrons tous</i>	11
---	----

1. La mort apprivoisée	13
------------------------	----

Sachant sa mort venir, 13. *Mors repentina*, 18. La mort exceptionnelle du saint, 20. Gisant au lit : les rites familiaux de la mort, 21. La publicité, 26. Les survivances : l'Angleterre du xx^e siècle, 27. La Russie du xix^e-xx^e siècle, 28. Les morts dorment, 30. Dans le jardin fleuri, 32. La résignation à l'inévitable, 34. La mort apprivoisée, 36.

2. <i>Ad sanctos; apud ecclesiam</i>	37
--------------------------------------	----

La protection du saint, 37. Le faubourg cémétériel. Les morts *intra muros*, 40. Le cimetière : « giron de l'Église », 47. La sépulture maudite, 50. Le droit : il est interdit d'enterrer dans l'église. La pratique : l'église est un cimetière, 52. L'aître et le charnier, 58. Les grandes fosses communes, 62. Les ossuaires, 65. Le grand cimetière découvert, 67. Asile et lieu habité. Grand-place et lieu public, 68. L'église remplace le saint. Quelle église?, 77. Où dans l'église?, 82. Qui à l'église? Qui au cimetière? Un exemple toulousain, 87. Un exemple anglais, 94.

<i>Deuxième partie : La mort de soi</i>	97
---	----

3. L'heure de la mort. Mémoire d'une vie	99
--	----

L'eschatologie, indicateur de mentalité, 99. Le dernier Avènement, 100. Le jugement à la fin des temps. Le livre de vie, 103. Le Jugement à la fin de la vie, 109. Les thèmes macabres, 112. L'influence de la pastorale missionnaire? des grandes mortalités?, 125. Un amour passionné de la vie, 129. L'*avaritia* et la nature morte. Le collectionneur, 133. L'échec et la mort, 138.

TABLE

4. Assurances pour l'au-delà 141

Les rites archaïques : l'absoute, le deuil démesuré, l'enlèvement du corps, 141. La prière pour les morts, 147. L'ancienne liturgie : la lecture des noms, 149. La crainte de la damnation. Purgatoire et attente, 152. La messe romaine : une messe des morts, 154. Les prières du prône, 156. Une sensibilité monastique : le trésor de l'Église, 157. Les nouveaux rites du second Moyen Âge : le rôle du clergé, 161. Le nouveau convoi : une procession de clercs et de pauvres, 164. Le corps désormais dissimulé par le cercueil et le catafalque, 168. Les messes d'enterrement, 173. Le service à l'église le jour de l'enterrement, 175. Les services au cours des jours qui suivent l'enterrement, 178. Les fondations de charité. Leur publicité, 180. Les confréries, 182. Assurances sur l'en deçà et l'au-delà. La fonction du testament. Une redistribution des fortunes, 187. La richesse et la mort. Un usufruit, 192. Tester = un devoir de conscience, un acte personnel, 195. Le testament, genre littéraire, 197. Encore la mort appivoisée, 199.

5. Gisants, priants et âmes 201

La tombe devient anonyme, 201. Le passage du sarcophage au cercueil et à la bière. Les enterrements « sans coffre » des pauvres, 204. Commémoration de l'être, emplacement du corps, 205. L'exception des saints et des grands hommes, 207. Les deux survies : la terre et le ciel, 211. La situation à la fin du x^e siècle, 213. Le retour de l'inscription funéraire, 214. D'abord fiche d'identité et de prière, 215. Interpellation du passant, 216. Un long récit commémoratif et biographique de vertus héroïques et morales, 219. Le sentiment de famille, 227. Une typologie des tombeaux d'après leur forme. Le tombeau à épitaphe, 230. Le tombeau vertical et mural. Le grand monument, 231. Le tombeau horizontal au ras du sol, 234. Au musée imaginaire des tombeaux : le gisant-reposant, 236. Le mort exposé à la ressemblance du gisant, 240. La migration de l'âme, 243. L'association du gisant et du priant : les tombes à deux ponts, 246. Le priant, 250. Le retour du portrait. Le masque mortuaire. La statue commémorative, 255. Sens eschatologique du gisant et du priant, 261. Au cimetière; les croix sur les tombes, 263. Le cimetière de Marville, 268. Les tombeaux de fondation : les « tableaux », 271. Les tombeaux d'âmes, 275. Les ex-voto, 281. Chapelles et caveaux de famille, 283. Les leçons du musée imaginaire, 287.

LIVRE II

LA MORT ENSAUVAGÉE

Troisième partie : La mort longue et proche 291

6. Le reflux 293

Un changement discret, 293. Dévaluation de l'*hora mortis*, 294. Les nouveaux arts de mourir : vivre avec la pensée de la mort,

TABLE

296. Les dévotions populaires de la bonne mort, 301. Les effets de la dévaluation de la bonne mort : la mort non naturelle; la modération; la mort belle et édifiante, 303. La mort du libertin, 308. La mort à prudente distance, 309. Un débat sur les cimetières publics entre catholiques et protestants, 310. Déplacement des cimetières parisiens. Les agrandissements de l'église post-tridentine, 313. Affaiblissement du lien église-cimetière, 315.

7. Vanités

317

Une volonté de simplicité des funérailles et du testament, 317. L'impersonnalité du deuil, 319. L'invitation à la mélancolie : les vanités, 322. La mort au cœur des choses. La fin de l'*avaritia*, 326. La simplicité des tombeaux : le cas des rois et des particuliers, 328. La réhabilitation du cimetière en plein air, 331. La tentation du néant dans la littérature, 336. La tentation du néant dans l'art funéraire, 338. La Nature rassurante et terrifiante. La nuit de la terre : le caveau, 340. Les sépultures abandonnées à la Nature, 342.

8. Le corps mort

347

Deux médecins : Zacchia et Garmann. La vie du cadavre, 347. Ouverture et embaumement, 355. L'anatomie pour tous, 358. Les dissections particulières, les enlèvements de cadavres, 360. Le rapprochement d'Eros et de Thanatos à l'âge baroque, 363. La nécrophilie du XVIII^e siècle, 367. Le cimetière de momies, 374. La momie à la maison, 378. Du cadavre à la vie : le Prométhée moderne, 382. La rencontre sadienne de l'homme et de la Nature, 383. Le rempart contre la Nature a deux points faibles : l'amour et la mort, 385.

9. Le mort-vivant

389

La mort apparente, 389. Les médecins de 1740. La montée de la peur, 390. Les précautions des testateurs, 392. Le prolongement au XIX^e siècle, 393. Seconde moitié du XIX^e siècle : l'apaisement et l'incrédulité des médecins, 395. Les médecins et la mort, 396. Aux origines de la Grande Peur de la Mort, 398.

Quatrième partie : La mort de toi

401

10. Le temps des belles morts

403

La douceur narcotique, 403. En France : La famille de la Ferrounays, 405. Alexandrine de Gaix, 425. En Angleterre : la famille Brontë, 426. En Amérique : les lettres des émigrants, 439. En Amérique : les livres de consolation, 443. Vers le spiritisme, 447. Les désincarnés, 448. Les bijoux souvenirs, 453. Les âmes du Purgatoire, 455. *La Sorcière* de Michelet, 460. La disparition des clauses pieuses dans les testaments, 462. La révolution du sentiment, 464. La retraite du Mal. La fin de l'enfer, 466.

6-8
69.40

TABLE

11. La visite au cimetière	468
Les cimetières dans la topographie, 468. Le démon au cimetière, 469. L'insalubrité des cimetières : médecins et parlementaires (xviii^e siècle), 472. Le radicalisme des parlementaires : l'arrêt non appliqué de 1763, 476. Les réactions à l'arrêt du Parlement, 479. Le déplacement des cimetières hors des villes. Quels cimetières (1765-1776)?, 484. La fermeture des Innocents, 488. Un nouveau style de funérailles, 489. Le détachement des Parisiens à l'égard de leurs morts, 491. Les modèles des futurs cimetières, 493. La sordide réalité des cimetières : les morts à la voirie, 497. Le concours de l'Institut de 1801, 499. Vers un culte des morts, 501. Des morts vitrifiés, 506. Le décret du 23 prairial an XII (12 juin 1804), 509. La sépulture privée au xix^e siècle, 513. La visite au cimetière, 517. <i>Le rural cemetery</i>. Le cimetière bâti, 524. Portraits et scènes de genre, 529. Paris sans cimetière?, 531. L'alliance des positivistes et des catholiques pour garder les cimetières dans Paris, 534. Les monuments aux morts, 540. Le cas d'un cimetière de campagne : Minot, 544. « Chez soi », 549.	
<i>Cinquième partie : La mort inversée</i>	551
12. La mort inversée	553
Où la mort se cache, 553. Le début du mensonge, 554. Le début de la médicalisation, 557. Les progrès du mensonge, 559. La mort sale, 561. Le transfert à l'hôpital, 564. La mort de Mélisande, 565. Les derniers moments restaient encore traditionnels, 566. Des funérailles très discrètes, 569. L'indécence du deuil, 572. La mort est exclue, 573. Le triomphe de la médicalisation, 577. Le retour de l'avertissement. Le rappel à la dignité. La mort aujourd'hui, 582. La géographie de la mort inversée, 587. Le cas américain, 589.	
<i>Conclusion : Cinq variations sur quatre thèmes</i>	596
<i>Notes</i>	609
<i>Index thématique</i>	633
<i>Index des noms</i>	638

Né le 23 juillet 1914, par hasard à Blois. Après des études d'histoire à la Sorbonne, devient spécialiste des techniques de l'information dans les sciences de l'agriculture tropicale, ce qui ne l'empêche pas de faire œuvre d'historien et même de se classer au premier rang de sa spécialité. On lui doit quelques contributions majeures au renouvellement de l'historiographie française, telles que *Histoire des populations françaises* et *l'Enfant et la Vie familiale sous l'Ancien Régime*.

En 1975, Philippe Ariès publiait un petit livre d'*Essais sur l'histoire de la mort en Occident*. L'auteur qui depuis le début des années soixante s'était lancé en pionnier solitaire sur ce territoire quasi vierge, décidait — vu la récente et extraordinaire popularité du thème de la mort — de présenter en raccourci les conclusions auxquelles il était parvenu après tant d'années de recherches. Ce n'était que l'ébauche d'une grande œuvre à venir. La voici enfin achevée. C'est *une somme* — de patience, d'érudition et de travail. C'est *un monument* — plus d'un millénaire d'histoire psychologique, les sources les plus diverses mises à contribution, le foisonnement maîtrisé d'une culture immense. C'est *une révélation* : sous l'histoire politique qui, dans notre subconscient, rythme notre passé collectif, l'auteur nous révèle l'évolution plus souterraine et sans doute plus essentielle des relations que l'homme d'Occident a entretenues et entretient avec la mort. Du même coup sont élucidés quelques-uns des grands mystères séculaires qui gouvernent notre destin.